

## Déjeuner du Forum des dirigeants d'entreprise Philippines-Canada

Le 15 janvier 1997  
Manille (Philippines)

Au nom d'Équipe Canada, permettez-moi de vous dire avec quel plaisir nous nous arrêtons dans votre beau pays. Au Canada, les Philippines sont reconnus pour leur chaleureuse hospitalité, et cela s'est confirmé au cours de notre visite ici. Je vous remercie de votre accueil chaleureux.

Les Canadiens et Canadiennes sont enthousiasmés par les développements aux Philippines. La révolution du « pouvoir du peuple », il y a dix ans, a été une inspiration pour tous les Canadiens, ainsi qu'une leçon de la détermination et du courage de la population philippine. Le Président Ramos a fait preuve de cette même détermination. Il a travaillé d'arrache-pied pour résoudre les problèmes de société et de développement de votre pays. Et dans le processus de paix, il a obtenu des résultats historiques qui ont abouti à la réconciliation politique dans votre pays.

Ces réformes ont fait renaître l'espoir et l'optimisme aux Philippines. Et les réformes économiques mises en oeuvre par le Président Ramos et son gouvernement ont jeté les bases nécessaires pour assurer la croissance à long terme. Et le Canada tient à y être.

En 1995, votre taux de croissance a atteint 5,5 p. 100 et, en 1996, il a franchi les 7 p. 100 soit la cinquième année de suite où la croissance économique s'est accélérée. Bien que je sois en visite aux Philippines pour promouvoir les exportations canadiennes, j'aimerais bien pouvoir importer ces taux de croissance au Canada.

Les potentialités des Philippines se concrétisent et le monde en prend bonne note les médias appellent maintenant les Philippines le « nouveau tigre ». Et son rugissement est impressionnant.

Équipe Canada se trouve aux Philippines pour aider à faire en sorte que ce progrès se poursuive et que le partenariat entre le Canada et les Philippines continue de croître.

Ce partenariat repose sur des bases solides. Le Canada a été l'un des premiers gouvernements à reconnaître l'administration Aquino en 1986 et notre ambassadeur a été le premier représentant étranger à présenter ses lettres de créances à la nouvelle administration. Nous avons été le premier pays à offrir des crédits à l'exportation au nouveau gouvernement.

Depuis lors, la valeur de nos échanges bilatéraux s'est accrue d'un facteur six, et elle d'élevait à 825 millions de dollars en 1995. Au cours de la même période la valeur des exportations canadiennes a été multipliée par sept, passant de 46 millions de dollars en 1985 pour atteindre 328 millions de dollars en 1995. Le Canada est un important investisseur dans votre pays où l'on note la présence de sociétés telles la Sun Life, la Manulife et la Banque de Nouvelle-Écosse qui sont implantées ici depuis longtemps. Plus de vingt sociétés canadiennes ont ouvert des bureaux ici.

Mais les meilleurs partenariats peuvent encore s'améliorer. Et c'est la mission d'Équipe Canada. Nous sommes plus de quatre cent représentants canadiens les dirigeants politiques du pays, des dirigeants municipaux, des représentants des milieux de l'enseignement et des centaines de gens d'affaires. Nous sommes tous porteurs du même message : nous voulons voir croître le partenariat Canada-Philippines.

Le Canada est un chef de file dans l'édification et la conception d'infrastructure économique. Dans les domaines du transport, des télécommunications, des technologies de l'information, de l'énergie, de la construction et matériaux de construction. Par exemple, la déréglementation du secteur des télécommunications a permis à des sociétés canadiennes de décocher un grand

nombre de contrats d'équipement. Bon nombre de ces entreprises sont représentées au sein d'Équipe Canada.

Nous offrons également d'excellents produits de consommation. Aujourd'hui, aux Philippines, il y a des épiceries qui vendent des produits canadiens : des pommes, du porc et du boeuf, des aliments congelés, de l'huile de canola, des croustilles et des pâtes alimentaires, même de la gomme et de la bière !

Le Canada est également concurrentiel dans certains importants créneaux du marché philippin. Permettez-moi de vous donner deux exemples. Les Philippines, avec leur main-d'oeuvre compétente et talentueuse, sont un centre de production de dessins animés. Or, dans le domaine de l'animation, le Collège Sheridan de Toronto produit des diplômés spécialisés en animation qui travaillent aux Philippines à titre de dessinateurs et d'illustrateurs. Ils produisent des dessins animés pour des clients tels Disney.

Un autre exemple est la société Sea Form Systems Asia Inc, une entreprise de services commerciaux de plongée et de construction spécialisée dans la restauration de quais et de jetées. Grâce à une technologie mise au point au Canada, cette entreprise est très active aux Philippines et ailleurs en Asie. Le président de la compagnie, M. Dan Young, est également président de la Chambre de commerce canadienne aux Philippines.

Un autre secteur en croissance pour le Canada aux Philippines, et un secteur prioritaire d'Équipe Canada, est celui des services éducatifs. Le Canada dispose d'établissements d'enseignement et de services de formation spécialisée de premier ordre, et serait prêt à accueillir un plus grand nombre d'étudiants philippins au Canada. Les représentants de plusieurs établissements d'enseignement nous accompagnent au cours de cette mission d'Équipe Canada.

Nombre des membres d'Équipe Canada représentent des petites et des moyennes entreprises. Ce secteur est le moteur de l'économie canadienne. Leur présence témoigne de la volonté des entreprises canadiennes de plus petite taille d'exporter leurs compétences et leur savoir-faire outre-mer, et de se tailler une place dans le marché mondial.

Équipe Canada compte également dans ses rangs cette année nombre de jeunes entrepreneurs. Et cela parce que nous accordons une grande priorité à la création d'emplois chez les jeunes, ainsi qu'à l'amélioration de leurs perspectives d'avenir.

De petites entreprises à la recherche de débouchés importants. De jeunes hommes et femmes qui transforment des idées nouvelles en applications commerciales. Des établissements d'enseignement modernes qui offrent des formations nécessaires pour réussir dans une économie de l'ère de l'information. Et certaines des sociétés parmi les plus fortes et les plus réputées dans les secteurs des ressources et de la fabrication.

C'est cela Équipe Canada. Et sa mission consiste à élargir le partenariat entre les Philippines et le Canada à atteindre de nouveaux sommets dans un nouveau millénaire.

Une chose est indispensable à tout partenariat véritable: des valeurs communes. Et les valeurs que nous partageons sont évidentes dans la façon dont nous abordons un des plus difficiles et des plus tragiques problèmes rattachés à la pauvreté et au développement : soit l'exploitation des enfants et la main-d'oeuvre infantine.

J'applaudis le gouvernement du Président Ramos qui a mis en oeuvre un plan quinquennal pour lutter contre l'exploitation sexuelle des enfants et d'autres formes d'exploitation de l'enfance. Je salue également l'adoption de la nouvelle législation pour lutter contre les mauvais traitements infligés aux enfants, l'exploitation et la discrimination, ainsi que la prostitution. Les Philippines sont l'un des pays qui bénéficiera d'un programme de l'Organisation internationale du Travail

(OIT) qui a pour objectif d'éliminer le travail des enfants un programme où le Canada a joué un rôle de premier plan.

De fait, nous avons travaillé de concert avec les Philippines dans ce domaine de façon concrète, tangible. Comme le programme que subventionne le Canada pour éduquer et donner plus de pouvoir aux enfants de la rue de même qu'aux parents qui dirigent des comités locaux de protection de l'enfance, et pour former de jeunes défenseurs des droits des enfants de la rue. Ces enfants éduquent d'autres enfants, tissent un réseau d'entraide et aident ces derniers à mieux comprendre leurs droits ainsi qu'à mieux les faire respecter.

Nous cherchons à faire reconnaître la question des droits de l'enfant comme un dossier prioritaire des affaires étrangères. Et nous avons présenté un projet de loi qui servirait un avertissement sans équivoque aux Canadiens qui pourraient être poursuivis s'ils participent, à l'étranger, à des activités commerciales à caractère sexuel avec des enfants.

Par l'entremise de l'Agence canadienne de développement international, nous appuyons nombre de mesures mises en oeuvre dans plusieurs pays pour favoriser un accès abordable à l'éducation primaire, en particulier pour les filles, pour améliorer le statut et le rôle de la femme en tant que partenaire à part entière dans le développement, et pour soutenir le bon gouvernement et les droits de la personne.

Notre engagement en faveur du développement n'est qu'une des nombreuses valeurs que nous partageons. De fait, nous appartenons tous les deux à ce qui devient rapidement une communauté la communauté d'Asie-Pacifique. Et le Canada compte bien en être un membre actif et à part entière.

Il y a quelques semaines à Vancouver, la porte d'accès du Canada au Pacifique, j'ai déclaré 1997 l'Année canadienne de l'Asie-Pacifique. Tout au long de l'année, le Canada soulignera son appartenance au Pacifique ainsi que la contribution remarquable des Canadiens d'origine asiatique.

Nous voulons sensibiliser davantage les Canadiens et Canadiennes à l'importance de l'Asie-Pacifique pour notre économie et notre société.

Le point saillant de l'Année de l'Asie-Pacifique sera la présidence canadienne du forum de coopération économique Asie-Pacifique (APEC), un honneur par lequel nous succéderons aux Philippines. Il ne sera pas facile de succéder au Président Ramos. Il a imprimé une direction forte en faisant progresser le programme de libéralisation du commerce et de l'investissement. Je compte poursuivre dans cette voie et, partant de ses succès, faire avancer le programme.

Nous pouvons, par la collaboration, préparer un avenir où la croissance économique conduira à la prospérité et au bien-être des populations de la région. Avec les autres membres de l'APEC, nous devons faire en sorte d'atteindre notre objectif de libéralisation des échanges et de l'investissement d'ici l'an 2010 pour les pays industrialisés et d'ici l'an 2020 pour les pays en développement.

Grâce à ces initiatives et aux autres activités prévues pendant l'Année canadienne de l'Asie-Pacifique, le Canada veut montrer l'importance que revêt à nos yeux la communauté du Pacifique, aussi bien aujourd'hui que demain.

Nous soulignerons aussi le rôle de premier plan joué par les Philippines dans la société canadienne. Les Canadiens d'origine philippine ont contribué au resserrement des échanges bilatéraux et de l'investissement, aussi bien grâce à leurs liens familiaux aux Philippines qu'à leur grande connaissance des pratiques d'affaires dans nos deux pays. Selon moi, il s'agit de notre

carte caché dans les relations avec les Philippines. Il y a plus de 250 000 Canadiens d'origine philippine. Ils apportent à la société canadienne leur vitalité et leur esprit d'entreprise.

De fait, le secrétaire parlementaire du Premier ministre du Canada est un Canadien d'origine philippine. Le Docteur Rey Pagtakhan, né à Cavite, est aujourd'hui un député respecté du Parlement canadien. Je suis heureux de pouvoir compter sur ses conseils judicieux à la Chambre des communes. Et tous les membres d'Équipe Canada peuvent se réjouir de sa présence parmi nous au cours de cette mission.

Rey est un résidant de Winnipeg, une grande ville de l'Ouest canadien. Les Philippines contribuent à la vie canadienne à Winnipeg depuis plusieurs années, tout comme à Toronto, Vancouver, Calgary, Montréal et Edmonton. De plus, ils maintiennent des rapports très forts et très humains avec les Philippines.

Et ces rapports humains sont le fondement de relations solides entre les personnes et entre les pays. Ce sera le thème principal de notre année de l'Asie-Pacifique. Et c'est aussi le point fort de cette mission d'Équipe Canada. Rassembler et mieux comprendre l'autre. Ouvrir des horizons et créer des emplois pour nos populations respectives. Former une véritable communauté des nations du Pacifique.

C'est le sens à donner à Équipe Canada. C'est l'expression d'une volonté qui continuera de croître pendant de nombreuses années.